

ENTRE CRÉATURES HYBRIDES ET DIMENSIONS MYTHIQUES

CRAC : la traversée et Athanor

Ce vendredi 21 octobre à partir de 18h30 le CRAC était en fête pour le vernissage de 2 expositions dont vous pourrez profiter jusqu'au 15 janvier et même au-delà pour LA Traversée de Johan Créten.

Car à la suite de sa résidence d'artiste à la Villa Saint Clair à Sète l'été 1991, Johan Créten, jeune sculpteur belge était invité à présenter les oeuvres réalisées lors de son séjour à Sète dans deux expositions : la première, une exposition collective à l'Espace Paul Boyé et la seconde, une exposition personnelle réalisée à partir d'un projet spécifique dans un lieu choisi par l'artiste « la quarantaine » du port de Sète où il installe une série de sculptures dans les cellules abandonnées.

Pour découvrir les oeuvres, un seul accès possible : une traversée en bateau pour atteindre ce lieu entre la terre et l'étendue immense de la Méditerranée. Une traversée symboliquement très chargée, un voyage sur le Styx entre vie et mort, vers un lieu connu pour l'isolation des malades et des exclus. 25 ans plus tard, La Traversée prend une symbolique encore plus grande, forte des changements du monde et date anniversaire des 350 ans de la création du port de Sète. Changements que l'on perçoit aussi dans le travail de l'artiste qui, depuis, a sillonné le monde, de Miami à Mexico, de La Haye à Hong Kong, avec des expositions historiques comme au Bass Museum à Miami en 2003, dans les salles Renaissance du Louvre aux côtés de Bernard Palissy en 2005 ou encore,

plus récemment, à la Galerie Perrotin de New York en 2015.



Le projet au CRAC propose un voyage initiatique des oeuvres qui illustrent le mystère de la nature où fleurs et algues se confrontent à un bestiaire étrange et fascinant, élevant la beauté au rang de force salvatrice. L'exposition présente des oeuvres exceptionnelles dont certaines ont été réalisées avec la Manufacture Nationale de Sèvres, illustrant le génie et la passion de l'artiste pour la céramique. Mais vous pourrez aussi profiter de l'exposition Thématique Athanor qui revisite les dimensions mythiques liées au monde minéral à travers la poésie de l'alchimie. Un domaine qui passionne un nombre croissant d'artistes contemporains. C'est à cette singularité associée à celle du retour récent et remarqué de la pierre dans la création actuelle, que ce projet s'intéresse.



L'Athanor est le principal outil et le creuset même de la quête de la « pierre illustre », autre nom de la Pierre Philosophale qui en porte bien d'autres encore : Opus Magnum,

Elixir de vie, Arbre des philosophes, Panacée... C'est au coeur de l'Athanor que l'alchimiste (l'artiste) laisse travailler les principales composantes de la materia prima... L'être humain, l'artiste en particulier, a toujours entretenu une relation privilégiée aux pierres, aux cristaux et au monde minéral dans son ensemble. Bien avant l'art des grottes, depuis l'apparition des premiers outils lithiques jusqu'à nos jours, il ne cesse d'animer un règne minéral pourtant considéré aujourd'hui comme inerte et inorganique. A quoi tient ce phénomène ? En quoi intervient-il dans l'alchimie profonde de la création artistique ?

L'exposition est conçue à partir du motif et de la symbolique de l'Athanor, le fameux fourneau de l'alchimiste. L'Athanor est le principal outil et le creuset même de la quête de la « pierre illustre », autre nom de la Pierre Philosophale qui en porte bien d'autres encore : Opus Magnum, Panacée, Elixir de vie, pierre angulaire, Immortalité, Arbre des philosophes...

C'est au coeur de l'Athanor que l'alchimiste laisse travailler les principales composantes de la materia prima minérale pour percer les secrets de la matière, du vivant et de la cosmogénèse. Dans la littérature, la célèbre Lapis Philosophorum est souvent associée à la notion de « grand oeuvre » ou de « chef d'oeuvre » alors que l'alchimiste est dénommé « artiste ». ■

par Gg